

Musée du dessin et de l'estampe originale - Gravelines



17.09.11 / 18.12.11



**L'Apocalypse de Dürer
500 ans!**

L'

Apocalypse considérée sous l'angle de la disparition du genre humain suite à des événements incontrôlés dont l'homme lui-même est à l'origine, connaît un formidable renouveau depuis que l'Histoire nous permet de prendre le recul nécessaire sur le XXe siècle. Ce siècle terrible a vu se développer l'impact puissant des activités humaines sur l'Homme, sur lui-même et sur son environnement. Les événements très récents nous rappellent que les orages de l'Apocalypse nous guettent. Les désordres climatiques qui font planer sur chacun des catastrophes qui engendreront des réactions en chaînes susceptibles d'anéantir toute vie :

- La catastrophe naturelle du Japon qui conduit à la catastrophe nucléaire de Fukushima
- Les longues sécheresses à répétition de la Corne de l'Afrique qui conduisent à une famine à très grande échelle.
- Les pollutions agricoles qui mettent en danger l'écosystème d'une région (Bretagne).
- Les aliments et les médicaments qui symboliquement sont porteurs de vie deviennent aujourd'hui des agents dangereux, voire mortels.

Enfin, les progrès de l'homme n'ont eu d'autres conséquences sur la Guerre que de pouvoir tuer toujours plus efficacement et plus massivement. Par ailleurs, la facilité de circulation et d'accès à l'information aidant, nous avons à présent une aussi bonne connaissance des menaces qui frappent à notre porte que de celles des pays lointains. Si bien que les menaces nucléaires des japonais effraient autant les populations locales que le reste de la planète. Dans ce contexte, nombreux sont les artistes qui se font, en pleine conscience ou par incidence, le reflet des menaces permanentes qui planent sur nos vies. En accompagnement de la présentation exceptionnelle des gravures qui forment *l'Apocalypse* par Albrecht Dürer, le musée propose quelques échos du thème de l'Apocalypse au moyen de la présentation d'estampes d'artistes contemporains.



Albrecht Dürer,
La femme vêtue de soleil et le dragon à sept têtes (détail)
1498-1511, bois gravé - Coll. Musée de Gravelines

L'Apocalypse de Dürer : 500 ans !

A

Albrecht Dürer naît en 1471, à Nuremberg, il meurt en 1528, à l'âge de 57 ans. L'œuvre de Dürer s'inscrit dans une époque charnière, au moment de la fin du Moyen-âge et de l'apparition de l'idéalisme de la Renaissance Italienne. Dans les pays germaniques la Renaissance s'est imposée comme une rupture brutale avec le passé, il n'y a pas eu, comme en Italie, une évolution progressive. Dürer est l'un des rares artistes qui va tenter une synthèse entre la tradition des pays du Nord et les apports de la Renaissance.

Mais, c'est surtout le renouveau qu'il a apporté dans le domaine des arts graphiques qui a valu à Dürer une renommée internationale. Il est issu d'une famille d'orfèvres, jeune, il apprend donc les techniques de la gravure. A cette époque, en gravure, un artiste peut prendre davantage d'initiative, ne dépendant pas d'une commande. Dürer est indépendant, il invente ses propres dessins et pour la plupart les grave lui-même (à l'époque beaucoup d'artistes fournissaient leurs dessins à un artisan graveur). Il est un des inventeurs de la gravure dite originale c'est-à-dire entièrement conçue par l'artiste.

En 1498, Dürer réalise la suite des 16 gravures sur bois de *l'Apocalypse*. Il a 27 ans, et c'est pour lui, déjà, une période d'intense production pendant laquelle il a déjà atteint la maturité de son style. *L'Apocalypse* est le premier des trois grands livres illustrés qu'il créa. Les gravures du Musée de Gravelines datent de la deuxième édition réalisée par l'artiste en 1511.

Dans l'histoire du livre, c'est le premier livre conçu et édité par un artiste sans aide financière extérieure. Contrairement à la tradition du Moyen-âge, Dürer ne mélange pas texte et image, l'image est au recto, le texte au verso. Il ne cherche pas à faire correspondre texte et image de manière régulière, comme une illustration du texte mot à mot, mais il conçoit une interprétation du récit en images. A ses débuts la gravure sur bois sert avant tout d'illustration, intercalée entre les textes, de petite taille et souvent purement décorative. Avec *l'Apocalypse* la gravure devient indépendante du texte, elle est œuvre en soi.



Albrecht Dürer, *Autoportrait*, 1498 - Madrid, Musée du Prado



Albrecht Dürer, *Saint-Jean devant la Vierge*, 1498-1511, bois gravé - Coll. Musée de Gravelines

L'Apocalypse de Dürer : 500 ans !

D

ans les dernières années du XVe siècle, on assiste au développement d'une foi intense en relation avec la multiplication des désastres, guerres, épidémies ou miracles, alors considérés comme éléments annonciateurs de l'Apocalypse. La Révélation de Jean prédit les terreurs de la fin du monde et l'avènement du Royaume de Dieu. Le thème est ancien, pour le choix des scènes et pour le schéma fondamental, Dürer s'est basé sur les modèles de la Bible Koberger (1483) et de la Bible Grüninger (1485). Cependant il faut noter l'interprétation particulière faite par Dürer, le contenu entier de la Révélation est condensé en 14 gravures. Les illustrations ne suivent pas le texte mot à mot, Dürer occulte certains passages ou concentre plusieurs scènes en une seule image. Son intention est de rendre le récit plus vivant, de le dramatiser.

L'Apocalypse est une vision, dont les scènes et les chiffres sont autant de symboles. Ces visions n'ont pas de valeur par elles-mêmes, mais pour le symbolisme dont elles sont chargées. Lorsqu'il décrit une vision, le « voyant » traduit en symboles les idées que Dieu lui suggère, procédant alors par accumulation de choses, de chiffres symboliques, sans se soucier de l'incohérence. Pour le comprendre il faut donc traduire les idées, les symboles.

Le Bois gravé est la technique la plus ancienne, elle apparaît au XVe siècle au moment de l'invention du papier. C'est une gravure en relief : le graveur creuse les parties qui seront blanches et épargne le dessin laissé au niveau initial. L'artiste emploie des planches de bois dur. Dürer employait le buis. Au préalable son dessin est reporté sur la planche. A l'aide du canif, le xylographe détoure, isole les traits, puis à la gouge évide les grandes surfaces.

Traditionnellement la technique impose une formulation sommaire de l'essentiel, plutôt que des développements élaborés des détails. Elle omet les variations de modelé et de matière en faveur d'une construction linéaire simplifiée, et elle sacrifie la nuance au contraste du noir et blanc. *L'Apocalypse* de Dürer, de par l'aisance du trait et la richesse des nuances, est donc également, du point de vue technique, une œuvre exceptionnelle.



Albrecht Dürer,
Le combat de Saint-Michel contre le dragon,
1498-1511, bois gravé - Coll. Musée de Gravelines



Albrecht Dürer,
Le dragon à sept têtes et la bête aux cornes d'agneau
(détail), 1498-1511, bois gravé - Coll. Musée de Gravelines

L'Apocalypse de Dürer : 500 ans !

Quatre artistes contemporains en écho à l'Apocalypse en général et à Dürer en particulier

Damien Deroubaix (1972-)

Jeune artiste français qui au cours d'une résidence d'artiste à Nuremberg en Allemagne, décide de travailler à partir de l'œuvre du plus célèbre de ses habitants : Albrecht Dürer. Damien Deroubaix livre trois planches de grands formats gravées dans le bois où il met en scène des personnages hybrides ou monstrueux mêlés à des citations iconographiques issues directement de gravures de Dürer. A travers ce travail, Damien Deroubaix nous montre combien le génie de Dürer en matière de dessin appliqué à la gravure sur bois reste une référence intemporelle.



Damien Deroubaix,
Das Große Glück, xylographie
Courtesy URDLA éditions

Jérôme Zonder (1974-)

Jeune artiste montant de la scène artistique française, son œuvre, souvent dérangement peut mêler violence et ironie, monde de l'enfance et scène d'atrocité. Ne revendiquant aucune critique politique ou morale sur la société, Jérôme Zonder est un artiste qui jette un regard acéré et difficilement supportable sur notre société, elle-même insupportable par certains aspects. La proximité de son travail avec les bois gravés de Dürer nous rappelle, ôté de tout discours religieux, que les foudres qui frappent les hommes ne viennent souvent que de leurs propres agissements. L'évocation du monde de l'enfance avec des scènes rudes où rode la mort, implique tant un décalage ironique qu'un questionnement sur l'innocence supposée des enfants.



Jérôme Zonder
Sur la route 3,
eau-forte et aquarelle - Courtesy URDLA éditions

L'Apocalypse de Dürer : 500 ans !

Wifredo Lam

(1902-1982)

Artiste cubain inspiré par le mouvement surréaliste et proche ami de Picasso, Wifredo Lam livre les illustrations d'un texte de Ghérasim Luca « Apostroph'Apocalypse ». Ses gravures portent un écho contemporain aux animaux fabuleux d'Albrecht Dürer. Natifs de deux époques éloignées sur deux continents aux cultures très différentes, Dürer s'est fait le traducteur moderne d'un imaginaire collectif européen en pleine redécouverte du monde gréco-romain peuplé de Dieux et de chimères. Cet héritage augmenté de la tradition des textes chrétiens a conduit une société à se forger une représentation mentale du monde surnaturel dont Dieu était le Créateur et Seigneur. Les planches de l'Apocalypse ne cessent de montrer en parallèle les mondes célestes et terrestres. Lorsqu'ils se rencontrent, le pire advient. De même, Wifredo Lam s'est fait le traducteur des représentations mentales du monde surnaturel de la culture caraïbe de ses origines, dont les esprits ont également une forte action sur la nature et la destinée des hommes. Enrichi des libertés que lui offrit le surréalisme, les créatures hybrides de Wifredo Lam ont une parenté surprenante avec celles de Dürer.



Wifredo Lam
Sans titre, issue du portefeuille *Apostroph'Apocalypse*, 1970
eau-forte en noir et aquatinte en jaune et noir

Antonio Saura

(1930-1998)

La série des *Sept péchés capitaux* de Antonio Saura fait écho au dragon à sept têtes de Dürer, dont chacune des têtes se veut le symbole d'un des péchés. Saura s'attache à une figure de style disparue au XXe siècle : l'allégorie. Particulièrement employée jusqu'au XVIIIe siècle, l'allégorie permet de représenter en image une idée ou un concept. Au XIXe elle a été réemployée différemment dans la presse avec le dessin satirique avant de disparaître pour devenir marginale. Saura donne ici une vision personnelle de chacun des péchés, représenté par des personnages imaginaires mis en scène dans un monde coloré. Il porte un œil analytique, une vue au microscope, de ces péchés rendus vivant et frétilant.



Antonio Saura
L'envie, issue de l'album *Les sept péchés capitaux*
1994, lithographie et zincographie en couleurs

L'Apocalypse de Dürer : 500 ans !

Conférence L'Apocalypse en figures en compagnie de Dürer

par **Claude Gaignebet**
Chercheur, spécialiste des mythes européens

On a félicité Luther de n'avoir jamais écrit de commentaire à *l'Apocalypse*. Dürer s'est risqué à en graver un. Or, cette Révélation, ce découvremnt (c'est le sens du mot Apocalypse), ne saurait être totalement décryptée. Elle s'inscrit dans un rythme millénariste. Claude Gaignebet nous donne quelques clefs pour comprendre le sens de ce chef-d'œuvre.

Samedi 19 novembre 2011 - 16h30
Ateliers du Musée



Albrecht Dürer,
Saint-Jean dévorant le livre (détail), 1498-1511,
bois gravé - Coll. Musée de Gravelines

Informations pratiques

MUSEE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

Château, Arsenal 59820 GRAVELINES (Nord)
<http://www.ville-gravelines.fr>

Ouvert tous les jours, sauf le mardi
Du 1^e septembre au 30 juin, la semaine 14h-17h, le week-end 15h-18h
Du 1^e juillet au 31 août
Lundi, mercredi, jeudi 14h-18h, vendredi, samedi, dimanche 10h-12h, 15h-18h

Contact presse : Emmanuel Gilliot
Tel : 03 28 24 99 75 Fax : 03 28 24 99 71 Mail : e.gilliot@ville-gravelines.fr



L'Apocalypse de Dürer : 500 ans !